



ACADÉMIE
DE MARTINIQUE

Liberté
Égalité
Fraternité

Seconde

THÈME 3 : Des mobilités généralisées (12-14 Heures)

Fiche d'accompagnement pour l'adaptation des programmes de géographie en classe de Seconde

Elsa JUSTON, Professeure de tourisme et territoires en BTS Tourisme,

Lycée de Bellevue

Ce que disent les programmes (Bulletin officiel n° 30 du 23-7-2020)

Programme national	Contextualisation	Ajouts et substitutions
Questions – Les migrations internationales. – Les mobilités touristiques internationales. Commentaire Le monde est profondément transformé par les mobilités. Celles-ci peuvent être motivées par de nombreux facteurs (fuir un danger, vivre mieux, travailler, étudier, s'enrichir, visiter, etc.). Les flux migratoires internationaux représentent des enjeux très différents (géographiques, économiques, sociaux ou encore politiques et géopolitiques), tant pour les espaces de départ que pour les espaces d'arrivée. Ils sont marqués par une grande diversité d'acteurs et des mobilités aux finalités contrastées (migrations de travail, d'études, migration forcée, réfugiés, etc.). Ils font l'objet de politiques et de stratégies différentes selon les contextes. Avec le développement et l'évolution des modes de transports, les mobilités touristiques internationales sont en plein essor et se diffusent au-delà des foyers touristiques majeurs. Études de cas possibles : – La mer Méditerranée : un bassin migratoire. – Dubaï : un pôle touristique et migratoire. – Les mobilités d'études et de travail intra-européennes. – Les États-Unis : pôle touristique majeur à l'échelle mondiale.	Pour la Guadeloupe et la Martinique : les flux migratoires dans l'espace caribéen serviront d'exemples privilégiés. Pour la Guyane : les flux migratoires sur le continent américain et l'espace caribéen pourront servir d'exemples privilégiés.	Pour la Guadeloupe et la Martinique : étude de cas possible sur « Migrations et/ou mobilités touristiques dans l'Espace caraïbe » Pour la Guyane : étude de cas possible sur « La pression migratoire sur le territoire du DROM de l'établissement ». Pour la Réunion : remplacer l'étude possible sur « Dubaï, un pôle touristique et migratoire » par « Les mobilités migratoires et touristiques dans l'océan Indien ». Pour Mayotte : étude de cas possible sur « Mayotte, un espace attractif ? »

« En première approche la mobilité de concepts dont les comptes tous prêtent à discussion et interprétation. Au sens géographique, c'est à dire celui de la mobilité spatiale ou mobilité géographique, le terme exprime à la fois le processus qui aboutit au déplacement des personnes en lui-même mais aussi la capacité ou l'aptitude du mouvement, voir tout ce qui concourt à créer des conditions de déplacement » (Baud et al., 2013)

Pour enseigner cette question, on prendra le soin de distinguer deux types de déplacements :

- Les déplacements de population vers un autre espace dans le but de s'y établir, au moins plus d'une année, il s'agit alors des **migrations**.
- Les déplacements ponctuels temporaires et de courte durée sont donc les **mobilités**. Ces derniers seront distingués en fonction de leur durée de la mobilité quotidienne au tourisme.

I. **Enseigner les migrations internationales dans l'espace caraïbe.**

Quelle Caraïbe enseigner ?

La grande Caraïbe est un à la fois l'arc Antillais et les États bordiers jusqu'aux trois Guyanes. Cette délimitation se justifie par les échanges, l'économie de plantation et les migrations. Les géographes ont d'abord développé un intérêt pour les migrations extra-caribéennes, car l'espace Caraïbe est une zone de départ. Longtemps zone d'accueil, dans le cadre des migrations forcées, la traite négrière et de la diffusion du modèle de la plantation, ou de migrations volontaires, immigration indienne ou Congo par exemple, l'espace Caraïbe est une zone marquée par des migrations qui relient principalement l'ancienne colonie à l'ancienne métropole d'une part, ou se dirigent vers les principaux pôles économiques comme La Floride pour les États-Unis d'autre-part (Audebert, 2022). C'est ainsi que l'étude des migrations intra-caribéenne est devenue pertinente.

Décrire les migrations, une approche systémique et multiscalaire

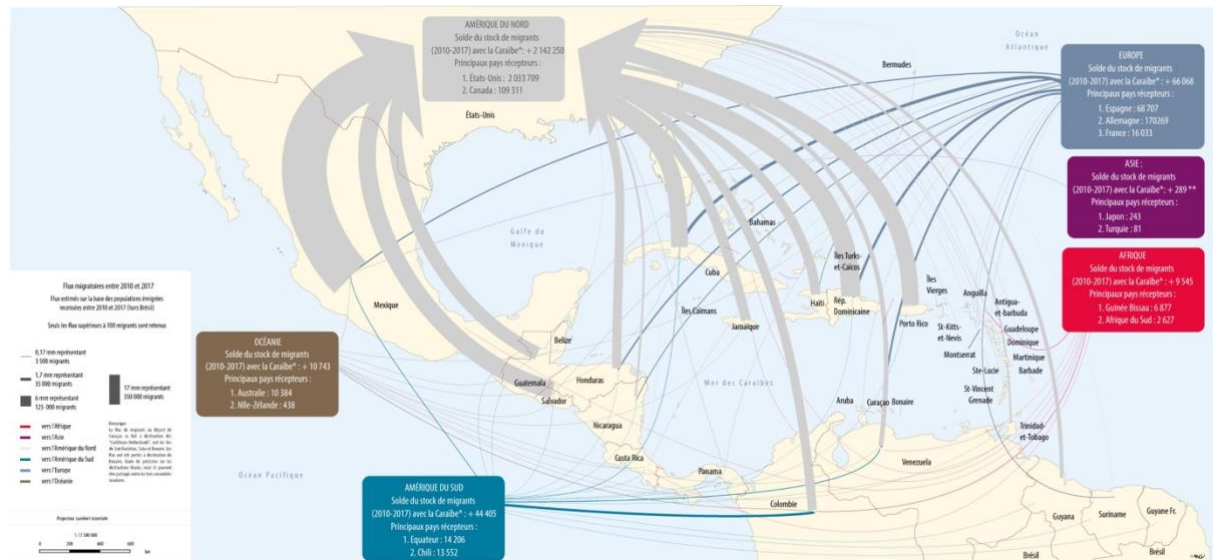
Des flux migratoires sont importants dans tout l'espace Caraïbe, ils se dirigent principalement vers les États-Unis.

Certains flux internes demeurent importants :

- Colombie vers Venezuela tout d'abord puis récemment du Venezuela vers la Colombie
- Nicaragua vers Costa Rica

- Haïti vers République Dominicaine
- Dominique vers Martinique

Pour illustrer ces flux, on pourra utiliser les cartes en ligne sur l'Atlas Caraïbe :



Document 1 : Flux migratoires entre 2010 et 2017

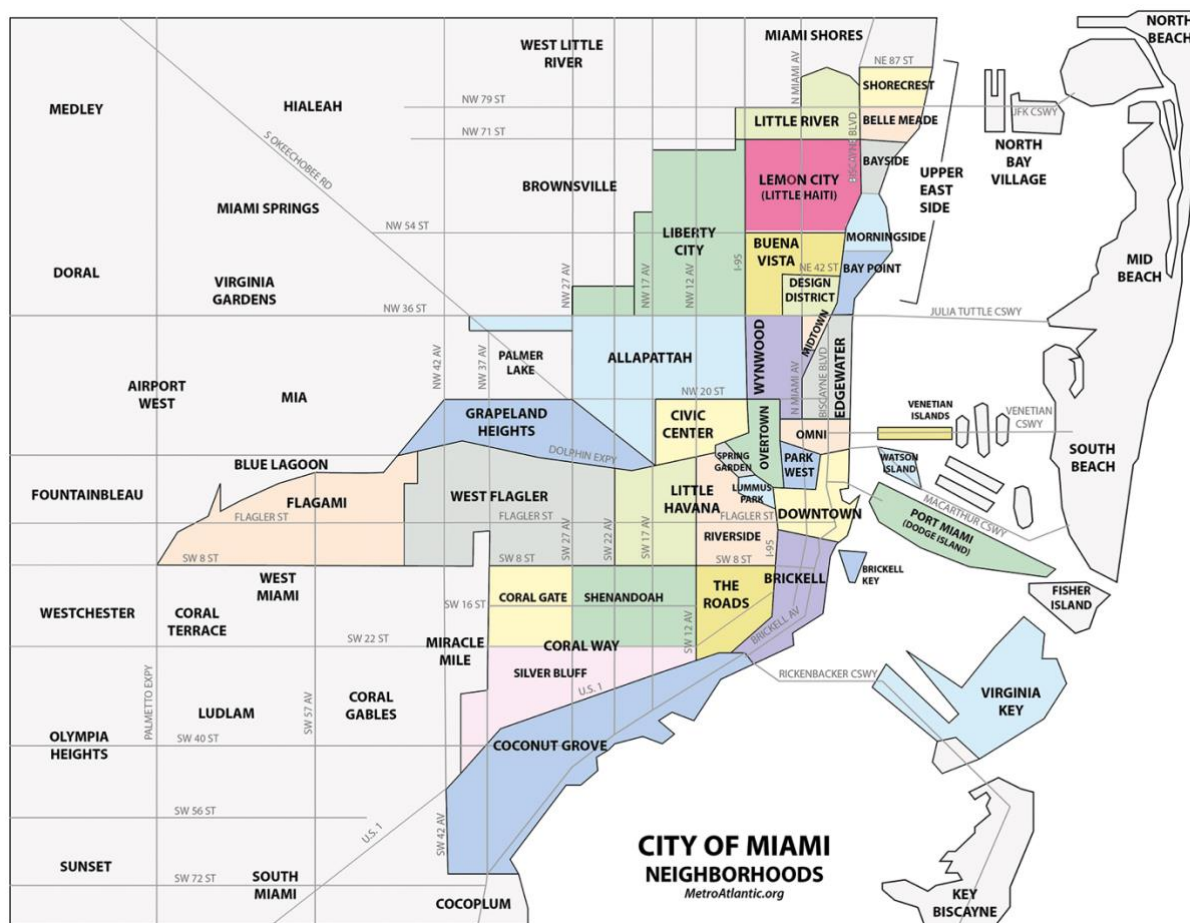


Document 2 : Flux intra-zone entre 2010 et 2017

Pour afficher les cartes dans leur taille réelle : <https://atlas-caraibe.certic.unicaen.fr/fr/page-306.html>

Les géographes s'intéressent de plus en plus aux trajectoires individuelles, aux parcours de migrants qui traversent plusieurs pays.

À l'échelle locale, le cas de Miami paraît indispensable pour aborder les diasporas qui façonnent des quartiers cubains, vénézuéliens, colombiens par exemple (Audebert, 2015).

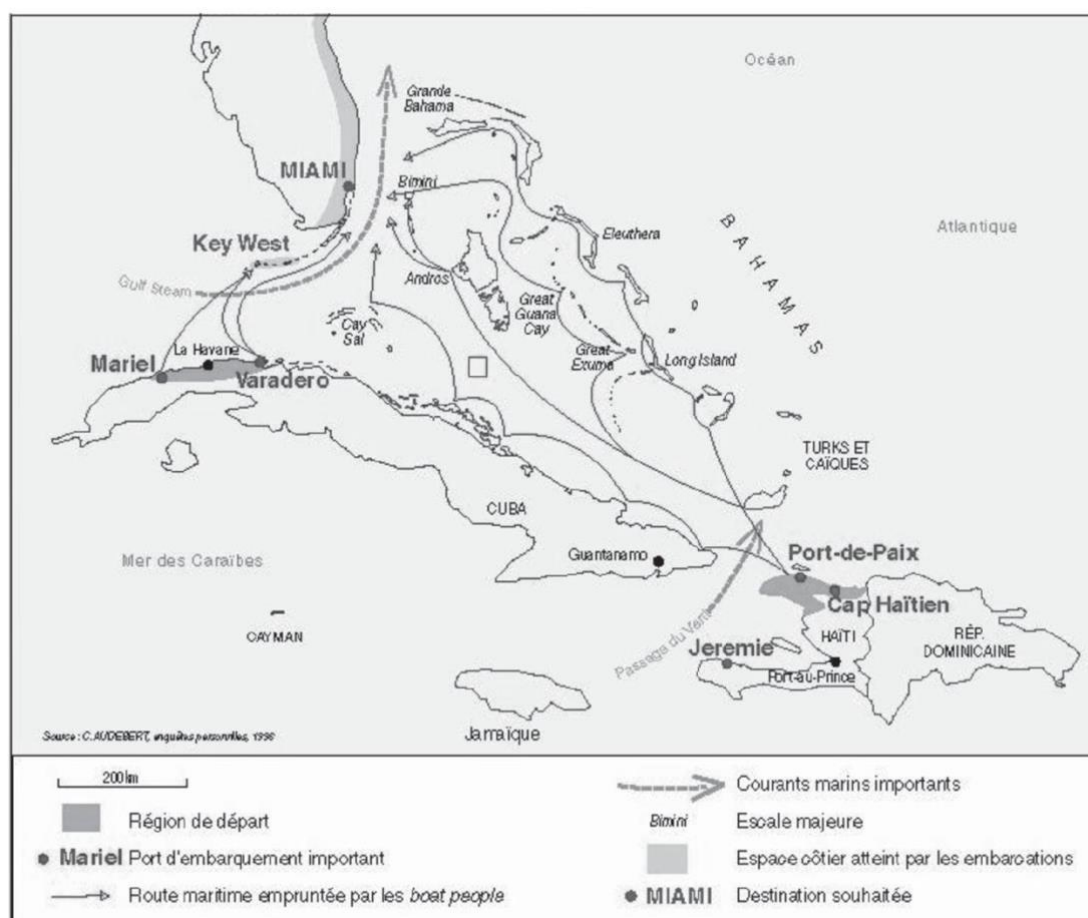


Document 3 : Miami et ses différents quartiers (Smorag, 2019)

Expliquer les migrations, une approche renouvelée.

Pendant longtemps dans le monde anglo-saxon on a utilisé le couple attraction-répulsion (***push factors/pull factors***) pour expliquer les migrations : les migrations seraient provoquées par des facteurs qui incitent les populations à quitter leur pays, des facteurs de répulsion, ou qui les incitent à s'installer dans d'autres pays, les facteurs d'attraction. **Cette approche est aujourd'hui obsolète** : les géographes privilégient une approche systémique pour mettre en évidence les contraintes et les représentations du migrant, sous l'effet des travaux du géographe Gildas Simon ou de la politologue Catherine Withol de Wenden.

On pourra prendre en exemple la diaspora haïtienne, étudiée par Cédric Audebert, Pour mettre en évidence avec les élèves les facteurs à l'origine des départs et les principales destinations. (Audebert, 2017)



Document 3 : Les Bahamas, terre de transit des boat people haïtiens et cubains vers la Floride

Cédric Audebert ; réalisation : Bernard Gandrille, Géode Caraïbe. (Audebert, 2017)

Piste de mise en œuvre :

On pourra envisager l'étude à travers un parcours d'un migrant. Le cas du migrant haïtien peut être envisagé, en abordant les facteurs de départ, le circuit migratoire, avant de terminer sur l'empreinte des migrants dans la ville d'accueil (Miami).

Point de vigilance on veillera à ne pas tomber dans le catastrophisme et à bien mettre en évidence les causes de départ ainsi que le rôle de la diaspora haïtienne dans le dans l'économie d'Haïti.

II. Enseigner les mobilités touristiques internationales dans l'espace Caraïbe une approche résolument multiscalaire.

De la géographie du tourisme à l'approche géographique du tourisme.

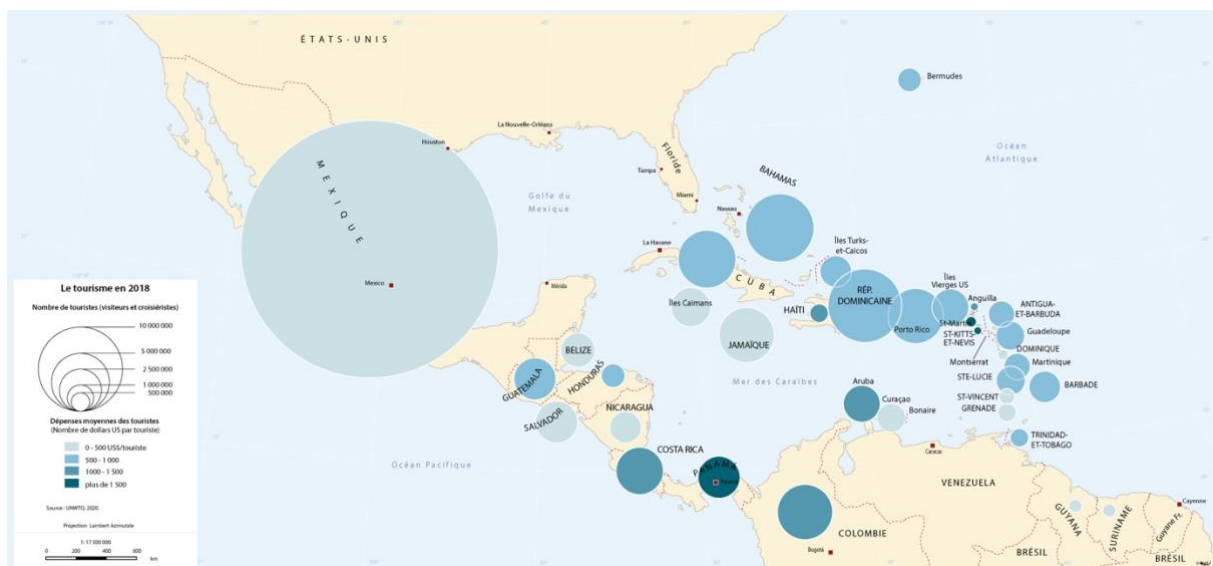
Le tourisme est une activité économique majeure. Selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), il « comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs ». L'OMT comptabilise donc le nombre d'arrivées sur un territoire et la provenance des touristes. Les types d'activités, leur fréquentation et les modes de transport privilégiés sont également au cœur d'un secteur qui affiche une croissance constante jusqu'en 2019. 1,460 milliard de touristes en 2019 soit 3.7% de croissance par rapport à 2018 et + 5% par rapport à 2017.

La crise sanitaire a porté un coup d'arrêt important : 398 millions de touristes internationaux ont été comptabilisés en 2020. Le nombre d'arrivées de touristes internationaux a diminué de 84 % (1 milliard de touristes en moins) entre mars et décembre 2020 par rapport à l'année 2019. Cependant, réduire le tourisme à des voyages internationaux, c'est occulter l'ensemble des flux internes, appelés également tourisme domestique, qui ont été fondamentaux pour la survie et la reprise du secteur à partir de 2021. Aujourd'hui, le géographe questionne cette définition de l'OMT et privilégie une approche systémique et multiscalaire, issue d'une évolution de la recherche qui n'a pas été évidente.

Le Groupe Mobilités Itinéraires Tourisme (MIT), formé autour de Remy Knafo dans les années 2000 opère un basculement de la géographie du tourisme à une approche géographique du tourisme. Il est alors défini comme un « système, d'acteurs, de pratiques et d'espaces, qui a pour finalité la recreation des individus par des déplacements hors des lieux du quotidien » (Lévy & Lussault, 2003). Dans une approche systémique, les géographes interrogent désormais l'habiter temporaire aussi bien domestique qu'international, ne limitant donc pas le tourisme au voyage à l'étranger. Ils se sont intéressés à la mise en tourisme de territoire, c'est-à-dire à la manière dont un territoire entre en tourisme sous l'effet d'acteurs qui prennent en compte ses potentialités et mènent des projets d'aménagement (Knafo, 2005).

L'espace Caraïbe, un pôle touristique majeur

L'espace Caraïbe est un bassin touristique majeur à l'échelle internationale. 25,8 millions de touristes internationaux ont été comptabilisé pour les petites et les grandes Antilles en 2018 soit 1,8% du total des touristes internationaux, et 82,2 millions dans l'espace Caraïbe 5, 8% du tourisme mondial. Malgré une année marquée par une saison cyclonique 2017. L'analyse de la fréquentation touristique met en évidence une dichotomie entre les États d'Amérique centrale et les grandes Antilles d'une part et d'autre part les petites Antilles. (Desse et al., 2018)



Source : UNWTO, 2020.

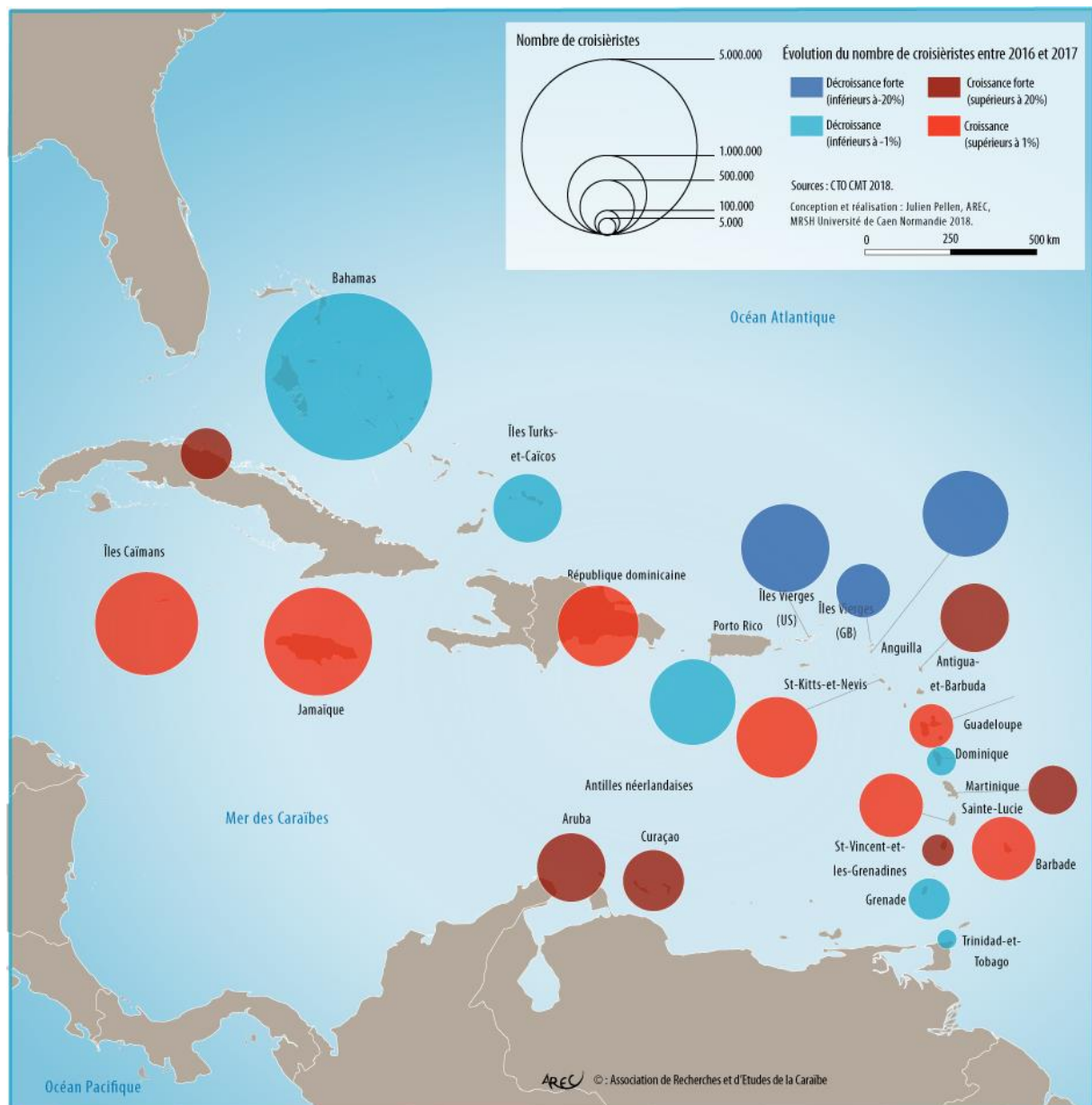
Document 4 : Le tourisme en 2018 dans l'espace Caraïbe

Taille réelle : <https://atlas-caraibe.certic.unicaen.fr/fr/image-772.jpg>

Une clientèle principalement américaine et européenne.

Les destinations Caraïennes dépendent de la proximité d'importants foyers de richesse nord-américains, qui constituent son stock de touristes potentiels. Ce sont d'abord les régions urbaines nord- américaines qui animent le marché touristique caribéen où elles émettent plus de 70 % des touristes. Selon les estimations de l'OMT pour l'année 2018, les touristes en provenance des Amériques sont au nombre de 16,6 millions selon les données disponibles. Les visiteurs européens seraient 4,5 millions environ.

En ce qui concerne la croisière l'espace Caraïbe est le premier espace le premier bassin de croisière mondiale cependant si l'activité croisière est importante elle ne représente que 2% Amérique centrale et environ 1% Arc antillais des arrivées de touristes internationaux soit imposant des recettes mondiales du tourisme. (Dehoorne et al., 2009)



Document 5 : l'activité de croisière et son évolution 2016-2017 dans les Antilles Yves-Marcel RICHER dans Atlas Caraïbe
<https://atlas-caraibe.certic.unicaen.fr/fr/page-275.html>

La crise sanitaire de la COVID-19 a porté un coup d'arrêt à la fréquentation touristique dans l'espace Caraïbe. En 2020, beaucoup de territoires ont fait le choix de fermer leurs frontières. Cependant, la majorité des pays ont choisi d'ouvrir leurs frontières et de relancer le tourisme très rapidement, en prenant des mesures sanitaires. Dans cet

ensemble, les destinations des Antilles françaises semblent plus que jamais spécifiques.

Le cas des Antilles françaises

Longtemps protégées par leur position privilégiée sur le marché français, les Antilles françaises ont été surprises par l'essor du marché régional ; au cours de la période 1990-2002, les taux de croissance touristique annuels ont été respectivement de 9,4% et de 14,3 % pour la République dominicaine et Cuba. Le tourisme était alors le premier secteur économique de la Martinique avec plus de 10 000 salariés, soit plus de 10 % de la population active à la fin des années 1990. Mais, alors que le rythme de la croissance commençait à marquer le pas et que les autres îles des Antilles envisageaient une diversification de leurs clientèles tout en se positionnant davantage sur les marchés de proximité nord-américains (comme les Antilles néerlandaises), les Antilles françaises consolidaient leur relation privilégiée avec le marché français.

Aujourd'hui, à la Martinique comme en Guadeloupe, le tourisme représente une part relativement modeste de l'activité économique, avec 4,0 % environ de la valeur ajoutée totale d'après la dernière évaluation disponible. Le secteur de l'hôtellerie rétréci, comme en témoigne la baisse du nombre de chambre. La clientèle est principalement française. (Bilan économique 2018 et 2019)

À grande échelle, les types de territoires touristiques dans l'espace caraïbe

La mondialisation du tourisme produit donc des lieux touristiques : ils sont divers, de tailles différentes mais peuvent être regroupées dans des catégories d'après le MIT (Knafou, 2005). En prenant en compte la présence ou l'absence de populations locales, les capacités d'hébergement et les fonctions urbaines plus ou moins développées, il est possible de distinguer cinq types de lieux touristiques, dont quatre s'observent dans l'espace Caraïbe.

- Le **site**, qui est un lieu qui donne à voir mais que ne permet pas d'hébergement, qui se caractérise par une très faible population locale (le mémorial Act., le Jardin de Balata, Les Soufrières de Guadeloupe, Sainte-Lucie ou encore Saint-Vincent ;

- Le **comptoir touristique**, qui est un lieu clos et créé spécialement pour le tourisme, la population locale ne peut y vivre de manière permanente (ex ci-dessous de Cococay Beach) ;
- La **station touristique**, parfois ex-nihilo, créée partiellement ou totalement pour le tourisme mais qui se distingue du comptoir par l'absence de clôture (Trois-Ilets, Gosier...)
- La **ville touristique**, dont la majorité des revenus dépendent du tourisme (Miami)

Document 6 : Cococay Beach (Bahamas), île privée ouverte en 2019, la 6^e île privée de ce type dans la Caraïbe



Royal Caribbean vient d'inaugurer Perfect Day at Cococay, son île privée dans les Bahamas, désormais accessible à ses clients. Tyrolienne géante, parc aquatique, lagons, piscines à vagues, restaurants, ... la compagnie de croisières veut proposer « une combinaison d'expériences uniques », dans son île privée, la première de sa nouvelle collection, The Perfect Day Island.

Piste de mise en œuvre :

- On pourra envisager une étude de cas multiscalaire. Tout d'abord, les flux et les revenus liés au tourisme peuvent être analysés en insistant sur la dichotomie entre les États d'Amérique centrale et les Grandes Antilles d'une part, et les petites Antilles d'autre part. Ensuite, en changeant d'échelle d'analyse, on présentera une destination particulière (analyse des arrivées place par place dans le PIB) avant de voir les enjeux d'aménagement locaux
- Une étude de cas centrée sur le tourisme de croisière dans la Caraïbe est également pertinente comme celle proposée sur le site académique.

<https://site.ac-martinique.fr/histoire-geographie/?p=5118>

Bibliographie

Audebert, C. (2015). Miami, métropole-carrefour des Amériques. Réflexions à partir de l'expérience migratoire haïtienne. *Problèmes d'Amérique latine*, 96-97(1-2), 105-121. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/pal.096.0105>

Audebert, C. (2017). Chapitre 3. Géodynamique des réseaux migratoires Haïtiens. In *La diaspora haïtienne : Territoires migratoires et réseaux*. Presses universitaires de Rennes. <http://books.openedition.org/pur/26975>

Audebert, C. (2022). La « caribéanisation » des États-Unis : Mutations sociétales et réagencements spatiaux. *L'Information géographique*, 86(1), 19-40. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/lig.861.0019>

Baud, P., Bourgeat, S., & Bras, C. (2013). *Dictionnaire de géographie* (Hatier).

Dehoorne, O., Murat, C., & Petit-Charles, N. (2009). Le tourisme de croisière dans l'espace caribéen : Évolutions récentes et enjeux de développement. *Études caribéennes*, 13-14, Article 13-14. <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.3843>

Desse, M., Jeanty, J. R., Gherardi, M., & Charrier, S. (2018). Le tourisme dans la Caraïbe, un moteur du développement territorial. *IdeAs. Idées d'Amériques*, 12, Article 12. <https://doi.org/10.4000/ideas.4239>

Knafou, R. (2005). *Tourismes 2—Moments de lieux*. BELIN.

Lévy, J., & Lussault, M. (2003). *Dictionnaire de la géographie*. Belin.

Smorag, P. (2019). Les espaces haïtiens de Miami : Les défis d'une appropriation territoriale en terre américaine. *Les Cahiers d'Outre-Mer. Revue de géographie de Bordeaux*, LXXII (279), 289-311. <https://doi.org/10.4000/com.10331>